

combinent à des degrés divers. La même vérité, acceptée par tous, est envisagée par chaque esprit sous un aspect particulier : la même semence produira une moisson différente dans chacune de ces ames. Tous les sujets tirés de l'Écriture ont évidemment une portée symbolique outre leur sens littéral ; et la valeur interprétative de chacun de leurs personnages doit être mise en relief par l'artiste, commentateur plus libre et souvent plus profond que l'écrivain. Il est permis de penser que les douze Apôtres, recevant les premières leçons du souverain maître, représentent un même nombre de familles, d'esprits et de modes distincts de sentir et de comprendre la vérité divine, et l'idéal qui leur est offert dans la personne de l'homme-Dieu. Chez quelques-uns des Apôtres, la prédominance de certaines facultés est tellement apparente, qu'elle a frappé même l'intelligence du vulgaire. Ainsi Pierre a toujours été reconnu pour l'apôtre du dogmatisme inflexible et de l'action ; Jean, pour celui de la contemplation et du mysticisme ; outre ces deux types et celui de saint Thomas qui représente, d'une façon également populaire, l'hésitation réfléchie de l'intelligence et le rationalisme dans la foi, chaque figure d'apôtre est symbolique de l'un des principaux états de l'esprit et du cœur dans la vie métaphysique et religieuse. Le sujet de la Cène offre donc ce mérite unique de réunir autour de la vérité vivante et incarnée dans le Christ, tous ensemble, sans personnages secondaires, sans incident qui les divertisse de l'action principale, en un mot, dans la plénitude de leur individualité, ces douzes types primordiaux des diverses familles de croyants. Le sentiment particulier qu'éveille en chacun d'eux la vérité fondamentale du christianisme, au moment où elle est promulguée, doit exister à perpétuité dans une famille d'esprits correspondants. On voit par là de quelle importance est l'expression de chaque tête dans un sujet pareil, et combien la complexité de cette expression suppose un art avancé et une époque où la naïveté primitive du fidèle et de l'artiste s'est mêlée de réflexion et de philosophie.

L'histoire de l'art nous montre en effet ce sujet de la Cène comme ayant été rarement traité par les maîtres antérieurs à la Renaissance. La première fois qu'il est réalisé d'une manière éclatante,